

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE PÁZMÁNY PÉTER
FACULTÉ DE THÉOLOGIE

**Le peuple de Dieu comme communauté synodale
La synodalité selon la théologie du laïcat d'Yves Congar**

Dissertatio ad Doctoratum

Cahier de la thèse de doctorat

Auteur : Vljaj Márk

Directeurs de recherche :

Prof. Dr. Kránitz Mihály et Prof. Dr. Martos Levente Balázs

Budapest 2024

1. Contenu de la thèse

La thèse de doctorat est divisée en quatre chapitres traitant du peuple de Dieu en tant que communauté synodale et des laïcs en tant que membres du peuple.

Le premier chapitre est introductif. Il a pour objet de clarifier certains concepts qui nous aideront à comprendre le sujet de la synodalité. Il présente les termes synode et synodos et la manière dont ils sont utilisés dans les communautés catholiques, protestantes et orthodoxes. En outre, le parallèle entre la synodalité et le *sobornost'* sera exploré, ainsi que l'image du « peuple de Dieu », qui a une signification particulière dans la synodalité. Suit une définition du laïcat à la lumière de la théologie du laïcat de Congar. La seconde moitié du chapitre tente de définir l'Église synodale par le baptême, par le « peuple de Dieu » en tant que coexistence synodale, ainsi que par la complémentarité du clergé et du laïcat et grâce à la perspective œcuménique.

Le deuxième chapitre se veut à la fois une base biblique et un aperçu historique du visage synodal de l'Église. Les Évangiles, les écrits de Jean et de Luc, et les lettres de l'apôtre Paul aux Éphésiens et aux Corinthiens seront utilisés pour illustrer les éléments de la synodalité dans l'Écriture. Au cours de cet aperçu historique, nous réfléchirons à la présence de la synodalité par période et nous montrerons que la recherche d'un consensus synodal et la synodalité, même si ce n'est qu' implicitement, ont toujours été présentes dans la vie de l'Église. Nous nous pencherons également sur la relation entre les laïcs et le clergé.

Dans le troisième chapitre, nous nous concentrons sur les baptisés, les croyants en tant qu'individus. Le *sensus fidei fidelis*, puis le *triplex munus* sont présentés dans la vie personnelle des laïcs. Dans ce chapitre, nous cherchons à montrer par quels moyens et dans quel cadre la participation active des laïcs à l'Église en tant que communauté synodale est possible.

Le dernier chapitre se concentre sur les processus synodaux en cours et le présent de la synodalité. Tout d'abord, nous réfléchissons aux déclarations du Pape François sur la synodalité, puis nous présentons les pratiques synodales à Rome et en Allemagne. Enfin, quatre thèmes seront explorés qui, d'une part, aident à relier la synodalité et la théologie laïque de Congar et, par conséquent, fournissent des réponses aux questions ouvertes de la pratique actuelle, et, d'autre part, formulent un pronostic pour la pratique synodale.

2. Liste des publications sur ce sujet

Au cours de ma recherche doctorale, j'ai publié cinq articles sur ce sujet, dont deux ont été présentés lors de conférences. Ces publications portaient toutes sur le thème de la synodalité ou de l'ecclésiologie, ou encore sur la théologie d'Yves Congar, et je les ai utilisées pour la rédaction de cette thèse.

VLAJ, M., *A világi krisztushívők szerepe a szinodális úton*, in „*Sapienti sat*”. *Tanulmánykötet 2020-2021*, szerk. HAVASSY, B. – NEMES, G. – VLAJ, M., Brenner János Hittudományi Főiskola, Győr 2021, 22-29.

VLAJ, M., *Szemponok Yves Congar egyháztanának megismeréséhez és vizsgálatához*, in *Magyar Sion* 15 (2021/2), 193-205.

VLAJ, M., *A hit szentségének ekkleziológiai vonatkozásai*, in *Teológia* 55 (2021/3-4), 235-241.

VLAJ, M., *A világi krisztushívők és a sensus fidei*, in *Fiatal kutatók és doktoranduszok XI. nemzetközi teológuskonferenciájának tanulmánykötete*, szerk. MIKÓ-PRÉM, A. – SZŐCS-MUZA, B. – HERBÁLY, E., Budapest, Doktoranduszok Országos Szövetsége 2022, 248-260.

VLAJ, M., *A laikusok teológiája Yves Congartól napjainkig, különös tekintettel a sensus fideire*, in *Szinodalitás az Egyház életében és missziójában. Teológiai tanulmányok* (Varia Theologica 14), szerk. PUSKÁS, A. – GÁRDONYI, M., Szent István Társulat, Budapest 2023, 151-163.

J'ai également préparé une traduction d'un sous-chapitre du livre du professeur Pasquale Bua (*Battesimo e confermazione*, Queriniana, Brescia 2016, 616-621), qui est aussi lié au sujet de la thèse et a été utilisé dans la thèse.

BUA, P., *A keresztség és a bérmálás az ökumenikus dialógusban*, in *Hidak. Tanulmánykötet 2022-2023*, szerk. NEMES, G. – VLAJ, M., Brenner János Hittudományi Főiskola, Győr 2023, 5-9.

3. Les thèses de la dissertation

3.1 Thèses sur la théologie d'Yves Congar et la synodalité

a) La thèse fondamentale de la thèse est que l'ecclésiologie synodale du Pape François et son enseignement à ce sujet peuvent être compris à partir de l'ecclésiologie d'Yves Congar et de son enseignement théologique sur les laïcs.

b) La théologie d'Yves Congar sur l'Église, la hiérarchie et les laïcs et leurs relations peut être considérée comme un précurseur de l'ecclésiologie synodale de notre temps et peut aider à la comprendre plus profondément et plus précisément.

3.2 Thèses sur l'idée du *sobornost'* et de la synodalité

a) Le principe du *sobornost'* tel qu'il apparaît dans la théologie orthodoxe n'est pas en soi un synonyme de synodalité, mais il a été utilisé par Pavel Florenski et Serge Boulgakov en théologie, et surtout par des slavophiles comme Alexeï Khomiakov, et des penseurs russes comme Vladimir Soloviov, pour saisir des idées et des théories qui sont liées à la synodalité.

b) L'interprétation catholique d'Yves Congar du *sobornost'* peut en fait être considérée comme le fondement et le précurseur de la pensée synodale actuelle. En même temps, elle est capable de redresser les changements d'accent dans la pratique synodale actuelle et de fournir une alternative à la fois traditionnelle et moderne à la synodalité, qui peut être acceptée par les croyants traditionnels et progressistes.

c) Les fondements bibliques du principe du *sobornost'* de Congar se trouvent dans l'Ancien et le Nouveau Testament, en particulier dans les écrits de Paul et de Luc, et l'expression ἐπὶ τὸ αὐτὸ dans les Actes des Apôtres peut être un synonyme biblique de l'idée du *sobornost'* de Congar.

3.3 Thèse sur l'image ecclésiologique du « peuple de Dieu » et de la synodalité

L'expression « peuple de Dieu » appliquée à l'Église est, non seulement par son origine, mais aussi par son contenu, apte à rendre compte de l'Église en tant que communauté synodale. En effet, si par synodalité nous entendons le cheminement commun (pèlerinage) des membres de l'Église, dans lequel tous sont appelés au salut et à une participation active, alors l'image du « peuple de Dieu », qui est étroitement liée à l'errance dans le désert du peuple élu de Dieu vers la Terre Promise, est particulièrement adaptée pour décrire ce *modus vivendi et operandi* de l'Église.

3.4 Thèses sur le terme « peuple de Dieu » et les laïcs

- a) Pendant longtemps, la définition des croyants laïcs dans le Christ a été basée sur une approche négative. Grâce, entre autres, au travail d'Yves Congar, un processus s'est amorcé qui a abouti à une définition positive du laïc.
- b) Malgré l'intérêt croissant de la théologie et des responsables de l'Église pour les laïcs à partir des premières décennies du XXe siècle, l'aspect péjoratif du terme laïc a persisté.
- c) L'expression « peuple de Dieu », utilisée par le Concile Vatican II pour définir l'Église, et qui est également soulignée dans l'ecclésiologie de la synodalité, supprime le côté négatif du terme laïc et souligne que les baptisés sont tous des laïcs, c'est-à-dire des membres du peuple, et aussi des compagnons de pèlerinage du peuple de Dieu.

3.5 Thèses sur la synodalité et l'ecclésiologie

- a) La synodalité est reconnaissable dans la communauté des disciples présentée dans les Saintes Écritures comme un précurseur de l'Église.
- b) Les éléments de la synodalité sont présents dans la vie de l'Église dès le début. Depuis les écrits des Pères apostoliques, nous rencontrons constamment dans la théologie des réflexions décrivant le fonctionnement et la vie de l'Église qui correspondent à la synodalité comme *modus vivendi et operandi* du peuple de Dieu.
- c) À la suite des processus qui ont commencé avec le tournant de Constantin et le Moyen Âge, la séparation entre laïcs et clercs s'est intensifiée, aboutissant à la stricte séparation entre l'*Ecclesia docens* et l'*Ecclesia discens*. Cette distinction a également marqué l'ecclésiologie et les symboles et images qu'elle utilise, mais on peut observer que les éléments synodaux ont toujours fait partie du discours théologique sur l'Église.

3.6. Thèses sur la synodalité et l'histoire de l'Église

- a) Malgré le rôle quasi exclusif de la hiérarchie dans le gouvernement de l'Église depuis la réforme grégorienne, la construction d'un consensus par des moyens synodaux a continué à jouer un rôle majeur.
- b) Dans l'histoire de l'Église, des théories telles que le conciliarisme, le gallicanisme et le fébronianisme étaient essentiellement de nature synodale, mais ces initiatives ne correspondent pas à la synodalité ou au principe de Congar de *sobornost'*, parce qu'elles sont fondées sur une vision unilatérale et populaire de l'Église qui n'est pas conforme à l'enseignement catholique

traditionnel, en particulier en ce qui concerne le rôle du collège épiscopal et le dogme de la primauté papale.

c) Tout au long de l'histoire de l'Église, les synodes et les conseils synodaux ont toujours été un instrument du *sensus fidei fidelium* et du *consensus fidelium*, bien qu'il y ait eu des délibérations synodales lorsque ces objectifs n'ont pas été atteints ou n'ont pas pu l'être.

3.7 Thèses sur le *sensus fidei fidelis*

a) Le *sensus fidei fidelis* est compris comme une faculté spirituelle qui, à travers les vertus théologiques de la foi et du baptême, permet aux croyants de juger si une doctrine ou une pratique est en harmonie avec l'enseignement apostolique et la foi.

b) L'unité de nature du *sensus fidei* peut être décrite comme celle que le sacrement du baptême établit entre le croyant (le baptisé) et le Christ, qui a assumé notre nature humaine et qui partage avec nous sa foi, son espérance et son amour.

c) Le *sensus fidei* en tant que connaissance s'apparente essentiellement à des formes intuitives de connaissance, mais doit être complété par un raisonnement discursif.

d) *Fides qua* et *fides quae creditur* créent une sorte de connaturalité entre les croyants et le Magistère. Cela élimine l'opposition entre *Ecclesia docens* et *discens* et crée une *congregatio fidelium* complémentaire et à l'écoute, qui peut être décrite par le principe de Congar de *sobornost'*. La connaturalité exprime également la nécessité pour les fidèles d'écouter le Magistère, mais aussi pour le Magistère d'écouter le *sensus fidei* des fidèles.

e) L'attention au *sensus fidei* présuppose une participation authentique au *sensus fidei* comme principe de discernement.

f) La hiérarchie des vérités n'impose pas de limites au *sensus fidei* dans la mesure où le sens de la foi s'étend aux vérités dérivées, mais elle aide en même temps à définir les parties de la foi qui relèvent davantage de la recherche des théologiens.

3.8 Thèses sur le *triplex munus*

- a) Sur la base de la théologie d'Yves Congar, on peut identifier trois aspects du prophétisme :
- α) la connaissance des choses de Dieu ;
 - b) la connaissance ou la mission concernant le projet de Dieu ;
 - γ) la proclamation des choses à venir.

La première concerne la connaissance de Dieu et l'enseignement de ces choses, la deuxième le plan de Dieu pour l'histoire et le salut de l'homme, et la troisième la reconnaissance des signes des temps.

b) Les croyants, en vertu de leur fonction prophétique, enseignent et témoignent, en privé ou en public, de tout ce qu'ils ont appris par révélation. L'aspect enseignement-témoignage de la mission prophétique est double : d'une part, il concerne le témoignage et l'enseignement dans le monde, et d'autre part, il donne à la parole dans l'Église une importance à laquelle le Magistère doit être attentif.

c) De tous les éléments du *triplex munus*, la mission prophétique est la plus étroitement, mais non exclusivement, liée au *sensus fidei*.

d) La royauté du baptême vient du fait d'être héritier de Dieu, cohéritier du Christ, et d'appeler Dieu « Père ».

e) La mission royale est la domination spirituelle, c'est-à-dire la victoire sur le péché, la préservation de la création, la transformation de la société humaine par l'Évangile. La domination spirituelle est liée à l'idée de la charité dans le service, c'est-à-dire que le pouvoir et le service sont inséparables dans la logique de l'Évangile.

f) Le pouvoir du gouvernement de l'Église, qui s'exprime également dans l'amour serviteur, est lié à la mission royale. Avec Congar, nous pouvons conclure que, dans le cas des laïcs, qu'ils aient ou non une charge ou une fonction ecclésiastique, il découle de la mission et de la dignité royales qu'ils ont le droit de parler dans l'Église et de faire entendre leur voix aux membres du Magistère.

g) Le caractère sacerdotal de l'Église en tant que peuple de Dieu est lié à la mission messianique par laquelle les croyants présentent à Dieu le sacrifice de louange, sanctifient le monde et conduisent les hommes à la connaissance de Dieu.

h) Le sacerdoce du ministère et le sacerdoce du baptême dérivent tous deux de l'unique sacerdoce du Christ. Ainsi, en vertu de son caractère sacerdotal, tout le peuple de Dieu participe à la célébration du sacrement, ensemble comme compagnons de voyage, jouissant de l'avant-goût de la liturgie céleste vers laquelle ils se dirigent en tant que pèlerins.

i) Les ministères appelés autrefois ordres mineurs dérivent du sacerdoce du baptême, de sorte que leur exercice par les laïcs exprime le caractère sacerdotal de tout le peuple de Dieu et son invitation à une participation active à la liturgie de l'Église.

j) Il découle du caractère catéchétique de la liturgie qu'elle forme et accroît la foi des membres du peuple de Dieu, qu'elle approfondit la foi, tandis qu'il découle du *sensus fidei* que la liturgie s'enrichit du contenu de la foi des fidèles.

3.9 Thèses sur l'enseignement synodal du Pape François

a) Dans la vision synodale du Pape François, l'Église est le Peuple de Dieu, où le Pape, les pasteurs et les laïcs, en vertu de leur dignité commune du baptême, font un pèlerinage ensemble, et dans cette synodalité se manifeste la charité du service, dont nous avons vu les fondements dans la théologie de Congar.

b) En mettant l'accent sur le *sensus fidei*, l'ecclésiologie synodale du pape François fondée sur le baptême reçoit un accent pneumatologique, et tous les membres de l'Église deviennent des missionnaires et des disciples.

c) L'attention à l'Esprit, qui peut être liée au *sensus fidei* et à l'ecclésiologie baptismale, se manifeste à trois niveaux dans l'enseignement du pape François :

- α) l'écoute des fidèles (au niveau de l'église particulière) ;
- β) consultation et écoute au niveau des provinces et des régions ;
- γ) la consultation de l'Église universelle.

Tout cela est complété par une écoute constante et directe de l'Esprit Saint à tous les niveaux.

3.10. Thèses sur les pratiques synodales actuelles

a) La pratique synodale de l'Église universelle suit le modèle en trois étapes que nous voyons dans l'enseignement synodal du Pape François.

b) Dans la pratique synodale de l'Église universelle centrée sur Rome, la participation active et le droit de vote des fidèles laïcs découlent de la dignité et de la responsabilité communes du baptême, tout en maintenant le pouvoir de la hiérarchie et en séparant les niveaux de responsabilité et d'activité.

c) La pratique synodale de l'Église allemande est dominée par le principe démocratique et paritaire et les frontières entre la hiérarchie et les laïcs sont floues. En outre, le *Synodaler Weg* va à l'encontre de l'ecclésiologie catholique et de la pratique synodale de l'Église universelle sur plusieurs points.

3.11. Thèses sur l'œcuménisme, le droit de vote des croyants et le rôle des théologiens

- a) L'universalité de l'image du « Peuple de Dieu » fondée sur l'ecclésiologie baptismale et l'ouverture œcuménique du *sensus fidei* impliquent, d'une part, que les croyants chrétiens d'autres confessions ont une place et un rôle importants dans le cheminement synodal de l'Église et, d'autre part, que la synodalité, en tant que *modus vivendi et operandi*, est capable de faire progresser le dialogue œcuménique dans une direction positive.
- b) Sur la base de la théologie des laïcs de Congar, de son ecclésiologie et de son principe de *sobornost'*, on peut affirmer que le vote des laïcs doit être avant tout consultatif et non délibératif.
- c) La plus grande implication des fidèles dans les décisions ecclésiales et l'attention accrue au *sensus fidei* impliquent une présence accrue des théologiens et une augmentation de l'importance de leur rôle dans l'Église synodale.